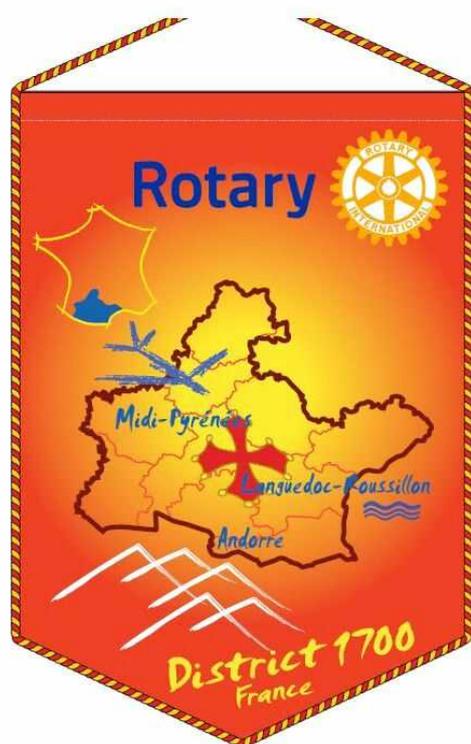


ROTARY CLUB DE MAZAMET MONTAGNE NOIRE

**BULLETIN 433
SEPTEMBRE 2020**



Le Rotary ouvre des opportunités



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE INTRONISATION D'UN NOUVEAU ROTARIEN



ET CONFÉRENCE SUR LES CANADAIS



VENDANGES À SAINT-JEAN DE MINERVOIS



PERMANENCE DU 2 SEPTEMBRE 2020

C'est avec grande joie que je pars ce mercredi retrouver mes amis pour tenir permanence de notre Rotary Club.

Étant en avance sur l'heure de rendez-vous je reste dans ma voiture et relève mes boîtes aux lettres, observant la vie de la place de la Poste et de l'avenue Rouvière avec une pensée pour nos enquêteurs en planque au pied des immeubles. Est-ce cette pensée qui me traverse l'esprit ou la vue de l'imperméable bleu marine et du chapeau, de sa canne, qui me ramène aux aventures de notre cher inspecteur O'Flan perdu de vue ces derniers temps. Je vous jure je l'ai vu traverser la rue et mettre une lettre dans la boîte et repartir comme si de rien n'était. En fin limier que je veux être, je le laisse s'éloigner un peu et prends sa filature, discrètement pour savoir s'il s'agit oui ou non du célèbre inspecteur.

Je perds sa trace à l'entrée du restaurant Mets et Plaisirs. Ça tombe bien il est l'heure pour la permanence et je suis « cheffe » de table, et oui Anne et moi avons permuté nos tours de cette fin d'été.

Bénédicte, Luis-Michel, accueillent Yves Lafon notre doyen toujours bon pied bon œil, Didier Carme me suit de peu, Gérard Montaignut nous rejoint dans la foulée ; les bonnes résolutions de rentrée vont-elles permettre d'être table complète dès 12h35 et à Bénédicte de déguster son dessert cette fois ci ?

Les conversations vont bon train, le vélo, VTT ou route, à assistance électrique ou musculaire, Bénédicte nous avoue qu'elle a enfin tiré les conséquences qu'en VTT le moment qu'elle appréciait le plus était celui où elle retrouvait le goudron et donc qu'elle avait maintenant un vélo de route.

Les vacances à la mer, à la montagne ou à la maison tiennent une bonne part de nos échanges ainsi que l'ambiance étrange de cet été 2020.

Yves nous rapporte que son bateau de mer amarré au quai Rhin et Danube a vu son voisin de quai sombrer par le fond ce début de printemps (s'était-il noyé de ne savoir où naviguer en eau douce ou sur la mer sur le Rhin ou le Danube ou le poids des ans ou du nom de cette division...) Les secours sont venus pour remettre à flot cette malheureuse barcasse et les braves sauveteurs sont montés sur le bateau d'Yves par commodité d'accès. Or le bateau d'Yves est muni de bondes de purge d'auto vidange que l'on doit fermer pour éviter de le remplir d'eau lors de l'enfoncement de sa ligne de flottaison. Bien formés, les sauveteurs ont fermé ces écoutilles et ont œuvré à la remise à flot de l'échouage. Ils sont repartis le travail fini et ont laissé les écoutilles fermées... Ce qui devait arriver arriva, le printemps fut pluvieux, et agité, le bateau d'Yves se remplit d'eau mais ne se vida pas, la noyade ne fut pas loin mais les dégâts furent multiples. Les « sauveteurs » vinrent et remorquèrent le bateau pour le mettre au sec et le restaurer, Yves ne put cet été voguer à son aise, il a décidé de se séparer de son bateau maintenant, du moins quand il pourra se séparer de celui-ci.

(Remarque perso : le bateau étant amarré quai Rhin et Danube on ne sait pas non plus si son marin est un Marin d'eau douce, Bachibouzouk...)

Déjà 12h50, nous attendons encore les deux derniers, Cabrol et Cabrol, les téléphones s'activent, seuls les répondeurs respectifs décrochent, on appelle Roger qui n'a pas de nouvelles d'eux.

Nous décidons que Roger fera le septième, il fut prompt à arriver. Nous passons commande il est 12h55 passées, les noms d'oiseaux vont bon train sur l'attitude inadmissible de nos deux compères.

Roger nous annonce qu'il a passé la matinée au Journal La Montagne Noire, avec Claude Ferran et Benoît de La Jonquière, où FR3 est venu tourner un reportage afin d'informer des difficultés induites par les nouvelles règles sur les annonces légales et qui écartent maintenant La Montagne Noire de sa principale source de revenus. Xavier nous passera un mail pour que nous puissions voir le résultat du tournage...

Les malheurs de notre vénérable doyen ne s'arrêtent pas à son seul bateau qui ne risque plus de couler au fond étant à sec désormais. Il a décidé qu'avançant en âge il lui serait agréable de motoriser les volets roulants de son séjour ainsi que de la bâche de sa terrasse sétoise, répondant à un besoin de modernité et contribuant à la valeur de son bien à une revente éventuelle. Pour se faire il fait appel à une société qui fut prompte dès le lendemain matin à venir prendre les mesures pour le devis, le surlendemain pour soumettre le devis, Yves n'a que rarement vu un tel sérieux pour entamer le chantier. Dans cette dynamique et heureux de pouvoir en profiter cet été, il alla promptement chez cet artisan valider le projet et régler les arrhes, précisant qu'à son âge il fallait ne pas avoir de dettes et lui précisant avec son humour, qu'il comptait bien profiter de ces aménagements... Tout est prêt pour la mise en œuvre depuis début juin mais il manque le principal, les moteurs Somfy, obligeant à différer la pose au 22 Octobre. (Nous espérons, Yves, qu'il s'agit bien de 2020).

Cette anecdote illustre les difficultés d'agir dans les temps actuels perturbés, les discussions s'animent et sont ponctuées de silence à l'arrivée des moules à la moutarde, des truites de mer et autre magret de canard.

Bénédicte demande en priorité son dessert au nougat glacé, il est 13h50 et elle reprend le travail dans peu de temps...

Une petite dernière pour la route me revient : la famille mite est dans l'armoire, la petite dernière veut sortir, Maman ne veut pas « tu vas te faire tuer », le petit mite sort tout de même, le petit mite revient toute essoufflé. Alors ? « Ils m'ont tous applaudi ».

Pierre Perucchiatti

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE — MERCREDI 9 SEPTEMBRE 2020

La météo ne nous a pas permis de profiter une dernière fois d'une soirée sur la terrasse du Golf. La pluie a fait sa réapparition en ce jour. Nous le regrettons tous, à l'exception des joueurs de golf auxquels le jaune du green donnait le spleen.



Fin de l'apéritif : la présidente Julie Rouanet procéda à l'intronisation de Serge Vignerie avec qui les participants à l'AG à Bonnery le mois dernier avaient pu faire connaissance.

Serge, 50 ans cette année, séparé, a trois enfants : Axelle (25 ans), Alexis (23 ans) et Amaury (19 ans).

Il est déjà rotarien, son transfert de Castres à Mazamet s'explique par la possession d'une agence d'assurances et de son domicile dans notre ville.

Membre du Club de Castres depuis 2014, il y fut membre du bureau, responsable du sponsoring de l'opération Orchidée et d'Espoir en tête.

Mais auparavant, en 1988-1989 il avait séjourné aux USA, un student exchange parrainé par le Club d'Angoulême doyen.

Il s'engagea aussitôt avec le Rotary en étant en 1990 cofondateur du Rotaract club d'Angoulême-Vallée de la Charente, puis en 1996 président du Rotaract du Médoc, Responsable national édition annuaire Rotaract, et enfin adjoint du Président de district Rotaract 1690.

Sur le plan professionnel il a passé 18 années au sein du Groupe Legrand, où le dernier poste occupé fut celui de Directeur Stratégie (Marketing / Communication / Certification) zone Russie / CEI basé Moscou

Depuis 2014 il est Agent Général Generali Tarn Sud (Castres, Mazamet, Soual).



C'est un 9 septembre que naquit Yves Lafon... il y a un certain nombre d'années. Impensable de ne pas fêter cet évènement. Au nom de tous les membres du club, Julie souhaita bon anniversaire à notre doyen et lui offrit une bouteille de Champagne.



Après avoir remercié la présidente, et devinant que beaucoup s'interrogeaient sur son âge, Yves déclara : *« je sais que le nombre de mes années est composé par les chiffres 4 et 9, mais je ne me souviens plus dans quel ordre il faut les assembler »*. L'âge de notre doyen reste donc un mystère !

Il était ensuite prévu que Hans van Weeren nous fasse un compte-rendu de l'action qu'il a menée à Bali et qui avait été mentionnée dans le bulletin de mars (distribution de filtres à eau et décoration d'une école). Compte-rendu reporté, Hans ayant eu un empêchement au dernier moment.

Ce fut ensuite au tour de David Veaute de nous présenter le bilan financier de l'exercice 2019-2020.

Conscient que la comptabilité et les chiffres ne sont pas la passion principale de nombre de convives, David a présenté en quelques tableaux synthétiques la situation financière du club arrêtée au 30 juin 2020.

Très brièvement résumés, voici les résultats les plus marquants.

TOTAL DES AIDES ATTRIBUÉES

SOUTIEN AUX ACTIONS LOCALES

Projet Burkina Faso - Enfant autiste - Enfant handicapé
Hôpital Sourire - Secours Cathol.- Repas domicile

6 780 €

AIDES SPÉCIALES COVID

Fourniture gel aux Ehpad + don Emmaüs

2 200 €

SOUTIEN À DIVERSES ACTIONS

Student Marit - Espoir en tête - Pain Restos du Coeur

5 069 €

BÉNÉFICIAIRES DES MARCHÉS D'HIVER

Buissonnets - Agape

1 100 €

TOTAL

15 149 €



Opération le Dragon

le Dragon est ce petit avion qui s'achève après plusieurs années de patient travail effectué par des jeunes de 11 à 16 ans à Labruguière, suivi de près par Didier Ferrand. Une somme de 3144 € a pu leur être versée, mais grâce à une subvention reçue du District et des dons, nous n'avons déboursé que 294 €. Voir tableau ci-dessous.

OPÉRATION LE DRAGON

PARTICIPATION DU ROTARY DISTRICT 1700	2 000 €
DONS DES CLUBS ET PARTICULIERS	850 €
PARTICIPATION DU ROTARY MAZAMET	294 €
TOTAL	3 144 €

MONTANT DE NOS COTISATIONS

COTISATIONS ANNUELLES PAR MEMBRE	
COTISATION 1ER SEMESTRE	385 €
COTISATION 2ÈME SEMESTRE	385 €
PARTICIPATION ESPOIR EN TÊTE	30 €
PARTICIPATION ADL	10 €
TOTAL	810 €

UN REÇU FISCAL DE 459 € A ÉTÉ ENVOYÉ À CHAQUE MEMBRE

COTISATIONS ANNUELLES DU CLUB

ROTARY INTERNATIONAL	2 548 €	SOIT 61.06 € PAR MEMBRE
ROTARY DISTRICT 1700	3 544 €	SOIT 84 € PAR MEMBRE
LE ROTARIEN ABONNEMENTS ANNUELS	1 499 €	SOIT 33 € PAR MEMBRE
DON ANNUEL À LA FONDATION ROTARY	2 000 €	SOIT 53.43 € PAR MEMBRE
TOTAL	9 490 €	SOIT 231,49 € PAR MEMBRE

Merci David pour cette présentation claire et accessible, ainsi que pour les deux années où tu as assumé la charge de trésorier. C'est Pierre Perucchiatti qui prend désormais la suite, il hérite d'une situation financière saine et avec de bonnes réserves.

Enfin, dernier moment important de cette soirée, la conférence donnée par Daniel Maratuech.



Cet ancien Commandant de Bord d'avions Canadair de la Sécurité Civile est un homme passionné... et passionnant.

On pourra lire pages suivantes un résumé de sa conférence. Il n'était malheureusement pas possible d'y faire figurer les nombreuses anecdotes personnelles.

Et les données très techniques en ont été écartées.

LES RISQUES... D'UN MÉTIER À RISQUES !

Conférence de Daniel Maratuech

L'histoire des avions bombardiers d'eau débute en 1962, lorsque sous l'impulsion d'un sous-préfet, Francis Arrighi, décision est prise d'adjoindre des moyens aériens pour appuyer l'action des pompiers qui luttent au sol contre les feux de forêt.

En mai 1963 deux hydravions Catalina constituent les premiers éléments. Ces appareils, construits à partir de 1936 pour la lutte sous-marine, ont été transformés en bombardiers d'eau en 1945 (4200 litres d'eau à bord).

Ce n'est qu'en 1969 qu'arriveront les célèbres Canadair, 1er avion spécialement conçu pour la lutte contre les feux de forêt. Ils peuvent larguer 5100 litres d'eau.



En 1980, la Sécurité Civile décide de faire lâcher un produit retardant, sept fois plus efficaces que l'eau, sur les feux importants. Pour embarquer 12 000 litres de ce produit couleur rougeâtre, il n'existe qu'un avion : le DC6, un appareil construit aux USA entre 1946 et 1959, reconverti pour cet usage.



Enfin, en 1982, la France fera l'acquisition de 12 avions Tracker, plus petits et adaptés aux feux moins importants. Là aussi, il s'agit d'un avion ancien (1952) reconverti, utilisé à l'origine par l'US Navy pour la lutte anti sous-marine. Et on peut acheter 10 Tracker pour le prix d'un Canadair.

Tous ces appareils sont soumis aux mêmes règles de largage qui s'effectuent : à 30 mètres de haut, avec une vitesse de vent maxi de 90 km/h, l'appareil volant entre 200 et 220 km/h.

LE LARGAGE

Pour un largage réussi, cap, hauteur, vitesse et dégagement vont déterminer la trajectoire idéale. Le pilote va effectuer un indispensable tour de reconnaissance pour intégrer ces données, mais il dispose d'un temps très court. C'est la base de la sécurité.

Au moment du largage deux phénomènes, l'allègement qui pousse l'avion vers le haut et une dépression qui l'aspire vers le bas, nécessitent une grande maîtrise du pilote qui doit de plus éviter un risque de décrochage par perte de vitesse.

DANGERS ET DIFFICULTÉS

Ils sont évidemment fort nombreux.

Sur secteurs montagneux, une bonne connaissance du relief et de l'aérodynamique est primordiale.

En plaine, les lignes électriques haute tension, les câbles de débardage représentent de redoutables dangers.

Le feu lui-même lorsqu'il est très violent est une terrible menace.



Les flammes peuvent atteindre 60 mètres de haut, des pins explosent tels des bombes, la chaleur peut atteindre 1200 degrés.

On citera pour terminer cette liste non exhaustive des dangers, la fumée qui masque les obstacles, le vent fort qui non content de perturber le vol accélère la propagation de l'incendie.

L'ÉCOPAGE

le Tracker doit remplir ses réservoirs avant décollage.

Le Canadair est le seul en mesure de remplir d'eau ses soutes en écopant sur lac ou en mer.

Cette opération se déroule sur une distance très courte en quelques secondes, elle requiert une formation poussée des pilotes.



ACCIDENTS ET PERTES HUMAINES

Métier à risque, le titre n'est pas usurpé, le nombre d'accidents, très élevé en témoigne. Certains, très spectaculaires (deux vidéos projetées, impressionnantes) dont le pilote se sort indemne, mais c'est l'exception. Qu'on en juge avec le triste bilan que nous présente le conférencier.

Personnellement, en 23 ans de services, sur 82 pilotes il a perdu 23 copains.

Depuis 1963, en 57 ans, 46 pilotes ont péri.

C'est ainsi dit-il, ou on accepte ou on abdique.

Et il conclut : « ***bien que ce métier soit considéré comme " à risques " avec un minimum de vigilance, on peut considérer qu'on peut quand même devenir vieux*** ».



À la fin de l'intervention des Canadairs sur un incendie en Corse, des habitants ont inscrit sur le sable de la plage un immense MERCI. « Notre plus belle récompense » confie encore ému Daniel Maratuech.

JEUDI 17 SEPTEMBRE 2020

LE ROTARY VENDANGE

Météo France avait prévu une journée pluvieuse pour le samedi 19, jour initialement programmé pour les traditionnelles vendanges avec nos amis Bonhetaires à Saint-Jean de Minervois.

Il avait fallu les avancer de deux jours, et en milieu de semaine le nombre de vendangeurs disponibles s'annonçait inférieur.

Mais la récolte fut quantitativement, elle aussi, bien inférieure à la moyenne (1.6 tonne, comparée aux 3 à 4 tonnes d'une année moyenne, sans parler des 6 tonnes des années fastes). Les 16 degrés d'alcool mesurés par la cave coopérative augurent d'une bonne qualité finale du produit.

Moins de vendangeurs, et moins de raisin, à midi la récolte était terminée. Mais tout cela n'a en rien diminué la bonne humeur et la joie de se retrouver des participants, des habitués pour la plupart, même si manquaient quelques figures légendaires.



Photo Didier Ferrand



Photo Didier Ferrand

On remarquera ci-dessus le pas conquérant d'Harald Dannenberg et son bob vert partant à l'assaut des vignes et la présence d'un vendangeur en herbe.

Ci-dessous trois de nos efficaces vendangeuses et vendangeurs rotariens, Didier Ferrand, Christine Ungria et Jean-Jacques Ferrand.





Travail achevé, l'apéritif est attendu avec impatience par les 8 rotariennes et rotariens mazamétains.

Au fond Anne et Harald Dannenberg, avec Pierre Perucchi, puis Coco et Didier Ferrand, et au premier plan Christine Ungria avec Jean-Jacques Ferrand, Roger Carles est derrière l'objectif.

Salade de tomates, saucisse grillée, fromage et croustade, le « simple barbecue » annoncé était fort honorable. Qu'on se rassure, le grand repas traditionnel avec sardines grillées, moules et grand plat principal est prévu dans un avenir proche. Nous serons tous invités, vendangeurs ou non.



La trentaine de vendangeurs a posé pour la photo finale avant le repas

Déjeuner du mercredi 23 septembre – Mets et Plaisirs

Au menu de ce déjeuner : du soleil et de la bonne humeur. Nous étions au complet et c'est dans une ambiance amicale que nous avons pu profiter d'un très bon déjeuner.

Les conversations allaient bon train : Didier nous a raconté les vendanges qui ne se sont pas déroulées comme les années précédentes et qui ont eu lieu en semaine à cause de la météo qui s'annonçait mauvaise pour le samedi initialement prévu. 1.6 tonne a été vendangée, c'est peu mais l'essentiel était de passer un bon moment et le contrat a donc été rempli.

Des vendanges nous avons parlé bien entendu encore du coronavirus. Quelle différence entre un apéro assis et un apéro debout, se demandait Bénédicte, alors que Jean-Louis Cada était rassuré d'être assis !

Le coronavirus nous a conduits à discuter de D. Trump qui annonce un vaccin pour début novembre, élections obligent ! Et après D. Trump nous avons parlé des pays où il fait bon vivre. De l'avis unanime tous les pays ont leur charme pour y passer des vacances mais finalement tout le monde se plaît bien en France !

Xavier nous a parlé de son voyage en TGV où soi-disant le train est nettoyé régulièrement et intégralement sauf que lorsque les passagers descendent, les suivants montent immédiatement, il n'est donc pas possible d'effectuer la moindre désinfection !

Didier nous a assurés que l'avion en construction serait opérationnel certainement courant 2021. Il est pour le moment entièrement démonté mais toutes les pièces sont là pour pouvoir le reconstruire et espérer le voir voler dans quelques mois.

Bernard nous a expliqué que les coings n'avaient pas besoin d'être pelés pour en faire de la pâte de coing ou de la gelée. Il suffit de les faire cuire en les coupant en petits morceaux ce qui est déjà assez difficile en soi. Et une pâte de coing maison avec du fromage et un bon vin est tout simplement un vrai délice !

Invité de dernière minute puisqu'il venait déposer le planning du 4^{ème} trimestre chez Mets et Plaisirs, Roger nous a rejoints pour le café et la gent masculine a commencé à parler « voitures ». J'avoue ne pas avoir eu beaucoup de choses à dire sur ce sujet.

Le temps est passé très vite et nous avons profité de ces moments fort agréables qui maintiennent un lien social si important dans notre vie de tous les jours.

Sylvie B.

